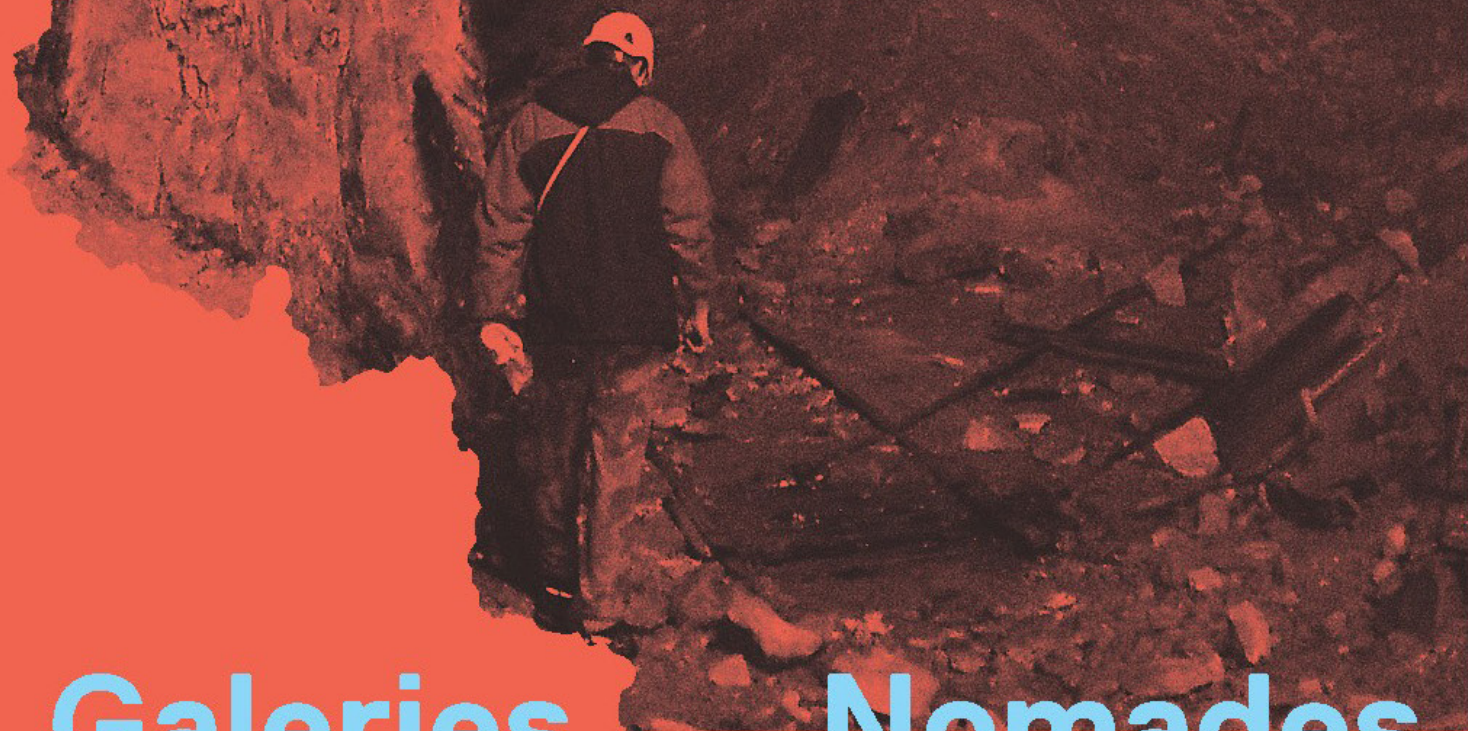


Jeune création

en Auvergne-
Rhône-Alpes



Galleries Nomades 2025

LIVRET DE VISITE

Colin Riccobene
Tendre vitriol

du 4 oct.

au 2 nov. 2025

Maison forte
de Hautetour

Saint-Gervais-les-Bains

GALERIES NOMADES

2025

Depuis 2007, tous les deux ans, le programme Galeries Nomades, soutenu par la Région Auvergne-Rhône-Alpes, permet à des artistes issus des cinq écoles supérieures d'art de la région (Annecy, Clermont-Ferrand, Grenoble/Valence, Lyon, Saint-Etienne), de bénéficier d'un accompagnement pour la production d'oeuvres et l'organisation d'une première exposition personnelle, en partenariat avec des lieux de création et de diffusion du territoire régional.

En 2025, Galeries Nomades se déploie sur le territoire Savoie Mont Blanc, à la Maison forte de Hautetour à Saint-Gervais-les-Bains et au centre d'art et de rencontres Curiox à Ugine, membres du Réseau Altitudes – Art contemporain en territoire alpin.

Chaque artiste bénéficie, en amont des expositions, d'un atelier-logement à Moly-Sabata/Fondation Albert Gleizes pour préparer son projet.

Un numéro de Semaine, Revue hebdomadaire pour l'art contemporain éditée par Immédiats, sera consacré aux quatre expositions et publié en novembre 2025.

Les Amis de l'IAC, engagés en faveur de la jeune création, soutiennent également Galeries Nomades.

Galeries Nomades répond à plusieurs objectifs portés par l'IAC : accompagner sur la durée le travail de recherche et de production des artistes, les conseiller, favoriser leur intégration dans le réseau de l'art contemporain et professionnaliser leur trajectoire. Ainsi, Galeries Nomades s'inscrit dans la dynamique de la création artistique sur le territoire régional.

Tendre vitriol

Colin Riccobene

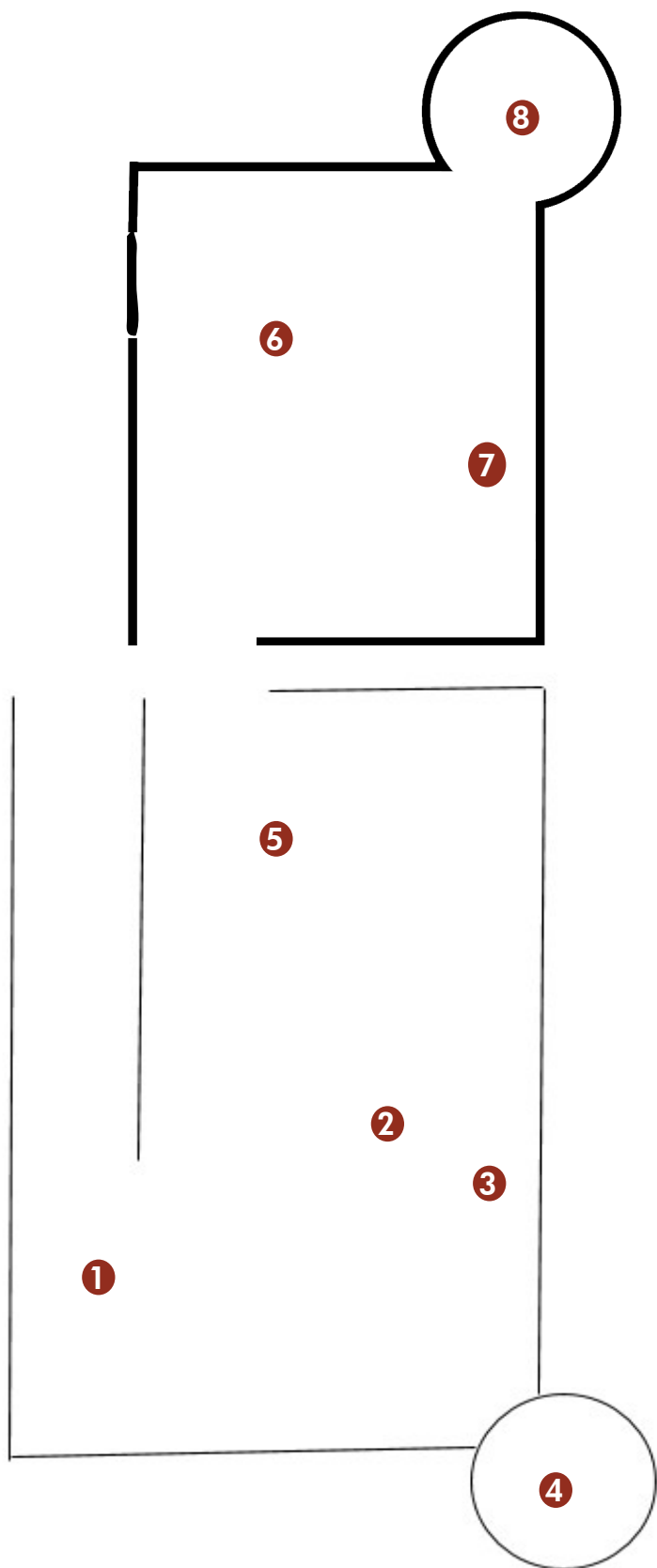
À travers l'exploration d'espaces construits par l'homme puis laissés à l'abandon, Colin Riccobene glane des objets qu'il retravaille ensuite en atelier, ou s'en inspire pour créer des « sculptures mémorielles », des socles à souvenirs. L'artiste mêle ces objets à une imagerie folklorique, issue de l'iconographie médiévale.

Le titre de l'exposition, « Tendre vitriol », renvoie à l'acide sulfurique, autrefois appelé « vitriol fumant ».

Dans cette exposition, Colin Riccobene s'intéresse au vitriol « doux », tendre, celui métaphorique, qui décompose lentement les matériaux : le temps. Il assimile ce dernier à l'entropie, un concept défini par l'artiste Robert Smithson qui l'utilise pour décrire les processus naturels de désintégration et de transformation, souvent en lien avec la manière dont les civilisations, les objets ou même les idées évoluent et se dégradent au fil du temps. De cette dégradation découle une forme de beauté, une transformation méliorative. « Tendre vitriol » propose, ainsi, l'inverse d'un memento mori qui se voudrait funeste, fatal, et pessimiste. L'exposition offre une vision positive du temps qui passe, où ses effets deviennent des outils esthétiques rendant possible la perception du beau à travers le chaos de l'entropie. Le vitriol fait alors référence à des sulfates métalliques cristallisés. Dissous dans l'eau, ces cristaux forment des solutions acides très concentrées. Tout comme le vitriol ronge, transforme et purifie, le temps, dans sa lenteur, dévore, façonne et modifie tout ce qu'il touche. Cette corrosion n'est pas une simple dégradation, mais une métamorphose, une forme de sublimation en quelque chose de pure, d'essentiel, comme une renaissance. En alchimie, la dissolution d'une substance est souvent la première étape pour accéder à l'essence de la matière, débarrassée de ses impuretés. On peut y voir une vision pratique, philosophique et symbolique.

En mettant en parallèle différents matériaux, formes et récits, Colin Riccobene propose une vision douce, poétique et sculpturale du temps qui passe.

Né en 2000 à Saint-Etienne, Colin Riccobene vit et travaille à Saint-Etienne et Paris. Il est diplômé de l'École Supérieure d'Art et Design de Saint-Étienne.



1. Sans Titre, 2025

hêtre, étain, acier, papier photo, pelle

2. Les arptions du chaudron ,2025

Étain, chêne, fil de cuivre, fil de lin, béton, céramique

Sous le chaudron, l'eau s'accumule dans des couloirs de béton gris où seuls les clapotis de mes pas résonnent. Le froid et l'humidité s'emparent de mes doigts de pieds, les figeant à l'intérieur de mes chaussures. Ici, seule la mousse semble pousser là où les étroits rayons de soleil semblent pouvoir presque passer.

3. First step, 2025

Sapin, cire d'abeille, étain, pierre, papier photo

Lors de ma première visite de carrière, je découvre à l'intérieur de celle-ci plusieurs symboles gravés sur la pierre d'une petite bâtisse souterraine signée S. 1912. Sûrement la signature de l'artiste.

4. Archive Souterraines, 2025

Cire d'abeilles, Papier photo, Raspberry pi, Speaker, Étain, Chêne.

5. Premier pas, 2025

Plâtre, traverses SNCF, céramique

6. Le portail des gloutons, 2025

Hêtre, chêne, étain, ancien fer forger rouillé

Le terme « trémie » désigne des goulottes fonctionnant par gravité, débouchant dans la galerie principale et permettant de réguler et de guider la chute des minerais dans les berlines.

Il est dit que dans certaines exploitations, les carriers les appelaient « Les gloutons ».

7. Porte annulaire, 2025

Chêne, os, papier photographique

8. Clepsydre, 2025

Sapin, aluminium, étain, chaîne, traverse SNCF, chimère en béton, cire d'abeille, papier photo, chêne

Quelle est la ligne directrice de l'exposition ?

L'exposition s'articule autour de la notion d'entropie, un concept défini par l'artiste Robert Smithson qui l'utilise pour décrire les processus naturels de désintégration et de transformation, souvent en lien avec la manière dont les civilisations, les objets ou même les idées évoluent et se dégradent au fil du temps.

Comment s'inscrit-elle dans l'espace d'exposition ?

A travers plusieurs sculptures, composées de différentes formes, matériaux, images et souvenirs récoltés pendant des expéditions, qui, assemblés ensemble, créent une narration commune autour du concept de temps.

Pouvez-vous préciser le choix du titre de l'exposition et du visuel du carton d'invitation ?

Le vitriol, dans sa définition simple, fait référence à des sulfates métalliques cristallisés. Lorsque ces cristaux sont dissous dans l'eau, ils forment des solutions acides très concentrées.

Le titre de l'exposition fait écho à l'acide sulfurique autrefois appelé "vitriol fumant". Dans cette exposition je m'intéresse à un vitriol plus "doux", plus tendre, qui rongerait plus lentement les matériaux : le temps.

Tout comme le vitriol qui ronge, transforme et purifie, le temps dans sa lenteur dévore et modifie tout ce qu'il touche. Mais cette corrosion n'est pas qu'une simple dégradation, c'est une métamorphose en quelque chose de plus pur, de plus essentiel.

En quelques mots, que voudriez-vous que les visiteurs retiennent de votre exposition ?

La notion de temps qui passe est souvent assimilée à quelque chose de funeste, pessimiste, voire fatal. J'aimerais que les visiteurs puissent découvrir une vision plus positive, tout en se posant des questions sur ce concept.

Cette exposition vous donne-t-elle des perspectives pour de nouvelles productions ?

oui, j'aimerais beaucoup continuer la sculpture mais aussi retourner vers la peinture en utilisant les mêmes protocoles que pour cette exposition. J'envisage aussi de changer de format de sculpture et aller vers des sculptures plus petites.

Quels sont vos prochains projets, invitations etc. ?

Je serai en résidence pendant les mois de septembre et octobre 2025 à la Factory à Lyon.

REMERCIEMENTS

Cette exposition n'aurait pu voir le jour sans la contribution de tous les partenaires des Galeries Nomades - Jeune création en Auvergne-Rhône-Alpes :

Les équipes de l'Institut d'art contemporain, Villeurbanne/Rhône-Alpes, en particulier Romain Goumy, Andrea Garcia, Chantal Ponce et Gilles Blanckaert, son Président;

Les équipes du service culturel de Saint-Gervais, Archipel Art Contemporain, Olivia Carret, Alisé Martelin, Céline Vetticoz, Martin Thuillier et Emma Legrand, sa directrice ;

Les équipes de Moly-Sabat/Fondation Albert Gleize et Pierre David son directeur ;

Le Conseil municipal de Saint-Gervais, Gabriel Grandjacques adjoint à la Culture et au Patrimoine, et le Maire, Jean-Marc Peillex ;

La Région Auvergne-Rhône-Alpes et ses élus.

Colin Riccobene remercie particulièrement Éric Clavier, président de la SFES, pour la visite des souterrains annulaires du Forez.

INFOS PRATIQUES

Exposition

04.10 – 02.11.2025

Colin RICCOBENE, Tendre vitriol

Maison Forte de Hautetour, Saint-Gervais les Bains

serviceculturel@saintgervais.com

Horaires

en dehors des vacances scolaires : mardi, mercredi, jeudi, samedi, dimanche 14h-18h

vacances scolaires : mardi, mercredi, jeudi, vendredi, samedi, dimanche 14h-18h

Tarifs

5 € tarif plein

3.5 € tarif réduit

